

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT  
CINÉMATOGRAPHIQUE**

— R É U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 187 - 27 Février 1937

## MADIAVOX

12-14, Rue Saint-Lambert - MARSEILLE

==== TÉLÉPHONE : DRAGON 58-21 =====

**APPAREILS pour Salles de 200 à 2.000 Places**

SES TYPES :

**SENIOR • CADET • JUNIOR • MONOBLOC**

REFERENCES ET DEVIS SUR DEMANDE

### MATÉRIEL FRANÇAIS

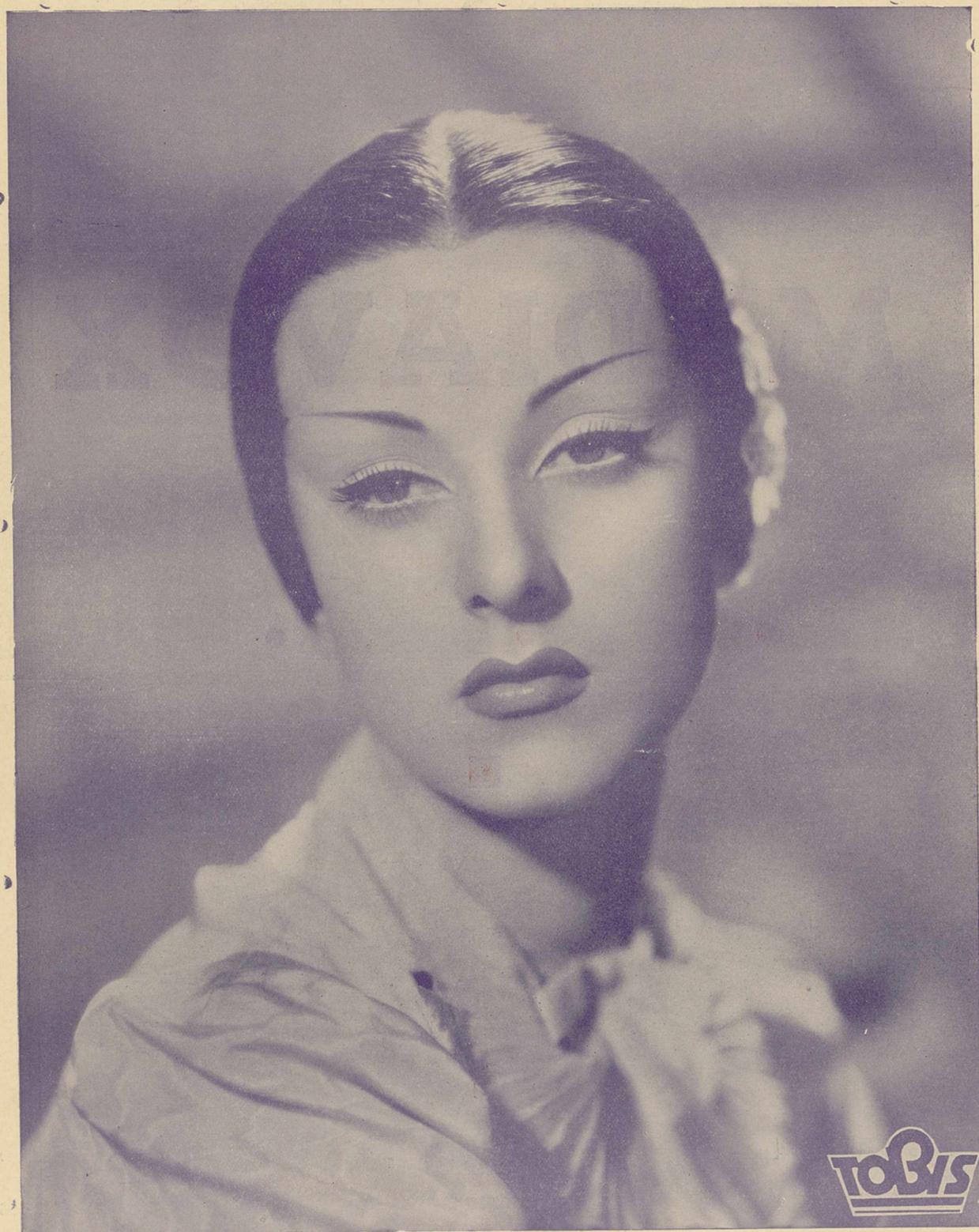
**P**our tous accessoires  
Pour toutes modifications  
Pour votre complète satisfaction

Consultez **MADIAVOX**

**MADIAVOX** construit son matériel - **MADIAVOX** est "à la page"

Le Matériel **MADIAVOX** est muni des derniers perfectionnements

de la technique



DANIELLE DARRIEUX  
la sensible et délicate « Youki » de PORT-ARTHUR

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET **L'EFFORT**  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
— R E U N I S —

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10<sup>me</sup> ANNÉE - N° 187 TOUS LES SAMEDIS SAMEDI 27 FÉVRIER 1937

## ACTUALITÉS

Depuis le début de la semaine, Marseille est privée de journaux, et, à l'instant où nous écrivons ces lignes, nous ne savons encore si le dénouement du conflit qui oppose les entreprises Bourrageas-Fraissinet à leur personnel est en voie de solution.

Je n'insisterai pas sur cet événement en lui-même. Cela m'obligerait à prendre parti, avec violence, moins encore en raison de la sympathie que j'éprouve pour les uns que du dégoût que je ressens pour les autres. Et cela risquerait de contrister tels de mes lecteurs.

Mais je pense que cette absence de quotidiens, que je considère pour ma part comme une véritable cure de désintoxication, peut fournir une expérience intéressante concernant la publicité des salles.

En effet, si les recettes de la semaine qui commencent accusent dans leur ensemble une baisse sensible, on ne manquera pas de l'attribuer à l'absence des journaux, qui marqueront ainsi un point.

Mais si, d'aventure, il se trouvait que les résultats de la semaine ne soient, au total, pas plus mauvais qu'à l'ordinaire, cela constituerait, je crois, une assez bonne indication quant à l'efficacité relative de la publicité des cinémas dans la presse quotidienne, tout au moins suivant la conception que l'on a à Marseille.

A ce moment-là, peut-être les directeurs de nos grands cinémas se rendraient-ils compte que leur intérêt n'est pas dans une surenchère dont profitent les grandes feuilles locales, et ramenant d'un commun accord à des proportions plus normales cet insupportable mêli mêlo de placards, tourneraient-ils plus utilement leurs efforts vers une publicité directe, dont il ne semble pas que l'on ait encore saisi l'importance, ni compris les infinies possibilités.

Lors d'une récente présentation, j'ai eu, une fois de plus, l'occasion d'être écœuré du sans gêne, de la goujaterie même, de quelques gens étrangers à notre corporation.

Quand je dis : écœuré, c'est d'un point de vue purement égoïste, car j'en viens de plus en plus à penser que, lorsqu'on lui sabote une présentation, le loueur, ne l'a généralement pas volé. Je m'excuse de le dire, et de revenir toujours sur le même sujet. J'ai cité des exemples caractéristiques, souligné des abus, proposé des remèdes, sans résultat. Souffrez donc, amis loueurs, que je ne vous plaigne guère.

Il existe, pour vos présentations (et je deviens suspect à force de vous le rappeler) une petite salle privée, où tiennent, dans les meilleures conditions de visibilité, de sonorité et de confort, plus d'exploitants et de journalistes que vous n'en pouvez souhaiter. Vous ne l'utilisez guère, me semble-t-il.

En admettant même que cette solution ne vous agréé point, ou vous soit rendue difficile du fait de telles prétentions plus ou moins licites, il n'en reste pas moins que les moyens ne manquent pas de réduire au minimum les motifs d'énervement pour vous-mêmes, et surtout pour ceux que des motifs professionnels attirent à vos présentations. Ces moyens, faut-il les énumérer encore ?

— Faites imprimer moins de cartes. 400 devrait être un maximum.

— Que ces cartes soient nominatives. Le contrôle en sera plus aisé.

— Qu'elles soient exigées au guichet de la Mutuelle ; qu'elles ne puissent donner droit à plus de deux tickets ; qu'elles soient immédiatement reprises.

— Qu'un filtrage très strict soit effectué à l'entrée des ayants-droit. Il est des directeurs de salles qui seraient surpris si on leur signalait à quel point leur parenté peut être nombreuse et embrouillée, et il m'est arrivé de voir passer devant moi, en quelques minutes un nombre ahurissant de journalistes (Je dois dire pour rendre hommage à la vérité que j'ai vu, par contre contester le droit d'entrer à des opérateurs professionnels).

— Que l'accès des présentations soit interdit aux enfants. Il me souvient d'un confrère, du reste fort sympathique, dont les enfants, il y a quelques années, organisaient des parties de cache-cache dans la salle, sous l'œil attendri de leur mère.

— Enfin que celui qui se permet la moindre appréciation bruyante, la moindre manifestation déplacée soit immédiatement expulsé, avec quelques coups de pieds dans les fesses.

Mais peut-être attendrez-vous, amis loueurs, pour songer à appliquer ces moyens si simples, que l'on vous siffle un jour, lors de sa présentation, le film en lequel vous aurez mis tout vos espoirs, et votre bel argent.

A. DE MASINI.

# LES PRÉSENTATIONS

## Midi-Cinéma-Location

### Vous n'avez rien à déclarer ?

Le vaudeville bien connu d'Hennequin et Veber — qui sont allés puiser dans le domaine de la psychanalyse un sujet amusant, assez osé — a fourni à Léo Joannon la matière d'un excellent film, où Raimu, sous un aspect inattendu, fournit une très intéressante création.

Deux jeunes gens, se rendent en Belgique, en voyage de noces, viennent d'éteindre la lumière de leur couchette. Le train — et les jeunes époux — s'apprêtent à franchir la frontière, lorsqu'un douanier zélé fait irruption dans le compartiment, en répétant avec insistance : « Vous n'avez rien à déclarer ? » Cette irruption brutale, cette situation ridicule, ont sur le pauvre mari l'effet le plus désastreux. Mais le plus terrible, est que le souvenir de situation obsèdera le jeune homme chaque fois qu'il tentera de prouver son amour à sa femme. Navré, l'infortuné époux, avouera son infortune à son beau-père, un brave homme d'entomologiste qui n'entend pas grand chose à ces questions et qui, après s'être disputé avec un psychiatre de ses amis, pense aller demander conseil à une ancienne maîtresse qu'il eût, il y a vingt cinq ans, au Quartier Latin.

Les voici courant tous deux les boîtes de nuit, où les aventures les plus inattendues les attendent. Un malencontreux hasard fait que l'histoire du wagon-lit est connue d'un nombre considérable de personnes. Un prétendant évincé de la jeune épouse en profite pour augmenter le trouble de son rival, et un chanteur de cabaret compose sur ce sujet une chanson improvisée. Le jeune homme, présent, n'y peut plus tenir, et assomme le chanteur. Cette réaction brutale contre son obsession, l'en délivre, et l'union des jeunes époux sera enfin consommée. Quant au brave homme d'entomologiste, il aura appris dans ses pérégrinations que sa femme le trompait avec son meilleur ami, et trouvé immédiatement la plus agréable des vengeances.

A part quelques détails un peu gros, ce vaudeville est sensiblement au-dessus de la moyenne du genre. Tous les passages ayant à ce cas psychophysiologique, sont traités avec

infiniment de tact. On frémit en pensant à ce qu'aurait pu faire d'une telle situation un Maurice Cammage. La mise en scène est riche, et comporte notamment la reconstitution d'un laboratoire d'entomologiste qui ferait notre ravissement. Il y a aussi, pour ceux qui restent insensibles à l'étude des insectes, toute une collection de girls de music-hall, espèce animale également fort attrayante.

Raimu, dont la culture scientifique ne doit certes pas être transcendante, a, par cette force d'intuition dont il

**CINE RADIUS**  
SÉLECTION DES GRANDES EXCLUSIVITÉS  
7, Rue d'Arcole, MARSEILLE  
présente



nous a déjà donné bien des preuves, campé un personnage de savant bougon et distrait, extrêmement vraisemblable. Pierre Brasseur est gentil comme à l'ordinaire; Sylvia Bataille, fine, douce et charmante, comme elle l'est toujours. Il y a aussi Germaine Aussey, que l'on devrait bien se décider à faire jouer en vedette. Citons encore l'excellente Pauline Carton, Alerme, Marguerite Templey, Saturnin Fabre, Henri Guisol, Robert Selter, Georgius et l'amusant Génin.

Ce film a remporté, lors de sa présentation, un gros succès d'hilarité. Le public ratifiera sans nul doute ce jugement.

## Fox-Europa

### Ramona

Les amours de Ramona et d'Alessandro sont pour l'Amérique un de ces sujets éternels, auxquels elle a déjà puisé et puisera encore souvent. L'histoire, et le nom de son héroïne, sont assez connus en France, pour que cette production attire vers les salles qui la passeront un public qui ne sera certes pas déçu.

Rappelons brièvement le sujet. Quelque part au Mexique, l'autoritaire senora Moreno règne sur une grande hacienda, sur son fils Felipe et sur sa fille adoptive Ramona, une métisse indienne. A l'occasion de la tonte annuelle des moutons, Ramona fait la connaissance d'un berger indien, Alessandro, et il deviennent amoureux l'un de l'autre. L'indien a l'occasion de sauver la vie de Felipe, et celui-ci, qui aime Ramona, facilite pourtant la fuite de celle-ci avec Alessandro.

Mariés, les amoureux ont maintenant un enfant. Ils se sont installés sur un coin de terre fertile. Ils en sont chassés, sans autre forme de procès, par les Américains. De braves gens les accueillent, qui les hébergent pour un temps. Mais l'enfant a pris froid, et Alessandro part pour chercher un médecin au village le plus proche. Celui-ci ne pouvant venir, lui remet des médicaments et Alessandro galope sur le chemin du retour. Son cheval tombe boiteux. L'indien cherche à en emprunter un autre, et n'en trouvant pas le propriétaire, enfourche la première monture venue. Mais il est suivi par le possesseur du cheval qui le rejoint à la maison et qui, sans autre explication, l'abat.

Félice viendra rechercher Ramona

et son enfant, et tous retourneront à l'hacienda de Senora Moréno.

Quelque blasé qu'on puisse être, il est difficile de rester insensible à cette histoire d'amour si douce, honnête et tragique à la fois, où les sentiments restent simples et sincères et n'atteignent jamais à la violence encombrante et peu vraisemblable des grandes passions. C'est une histoire pour les amoureux et pour les enfants de tout âge, et il me semble maintenant qu'elle ne pouvait pas être réalisée autrement qu'en couleurs.

Car ce film est tourné en technicolor, et après *La Fille du Bois Maudit*, marque une nouvelle étape dans le perfectionnement du procédé. Il faut d'ailleurs dire que les tableaux, paysages ou intérieurs, natures mortes ou choses animées, ont été choisis avec un bonheur rare. Nous n'en voulons pour exemple que les scènes de chevauchée de Don Amèche — admirable cavalier — sur un beau cheval blanc et feu, magnifiques tableaux animés qui ébranleront sans doute bien des adversaires de la couleur.

A propos de l'histoire de la spoliation des indiens par les Américains, et des commentaires qui l'accompagnent, nous tenons à mettre une fois de plus en évidence le réel courage des Américains en présence de certaines injustices, de tels crimes de leur civilisation. Oserait-il nous montrer en France à l'écran, certains à-côtés de la « pénétration pacifique » selon Lyautey, ou les exploits courants des « civilisateurs » de l'Indo-Chine ?

Loretta Young prête sa beauté si particulière et ses yeux admirables au personnage de Ramona. Son partenaire est Don Amèche, qui est un Alessandro doux et fervent. Kent Taylor

tient le rôle assez difficile du loyal Felipe. Pauline Frederick (Senora Moreno) conserve son admirable talent. Jane Darwell est ronde et maternelle, et Katherine de Mille toujours aussi belle. Le reste de l'interprétation, et notamment le Révérend Père, est excellent.

## Rex-Films

### Femmes

Cette réalisation de Bernard Roland, version française d'un film tchèque, mérite notre estime à plus d'un titre. Le sujet en est humain, et sa portée sociale est indéniable. Un très net effort d'originalité est à noter et, même si cet effort semble inspiré des méthodes avant-gardistes des dernières années du muet, il n'en reste pas moins un ensemble de photos poétiques, et admirables. Il convient enfin de mettre en valeur la personnalité dramatique de Jadzia Andrewska.

Une jeune fille, employée à l'Hôtel de la Monnaie à Cracovie, mène une existence fort pauvre, bien que manipulant des richesses toute sa journée. Elle rencontre, un dimanche, à la campagne, un inconnu séduisant, auquel elle s'abandonne. Mais l'homme disparaît, et la jeune fille s'aperçoit bientôt qu'elle est enceinte. Renvoyée de sa place, sans ressources, chassée de son modeste logis, elle se réfugie à la campagne et y accouche misérablement. Un jour, désespérée, elle s'arrête, son enfant dans les bras, au bord d'une rivière. Le bébé tombe à l'eau. Accusée d'infanticide, elle est traduite en cour d'assises. Accablée par les témoins, mal défendue par son avocat, elle est condamnée à mort.

Mais une avocate, outrée de ce jugement, se penche sur cette détresse de femme, et se révolte d'autant plus de l'indignité de certains hommes, qu'elle est parfaitement heureuse en ménage. Elle obtient la cassation du jugement, et plaide elle-même au cours de la nouvelle audience, arrache l'acquiescement. Mais elle n'abandonne pas pour cela sa protégée, et l'installe chez elle. C'est là que se trouvent nez à nez le séducteur et sa victime, car le premier n'est autre que le mari modèle de la généreuse avocate. Celle-ci ne saura rien du drame, et la jeune femme quittera sa protectrice, pour trouver enfin une place d'infirmière.

La fin de ce film déroutera peut-être une certaine catégorie de spectateurs qui demandent aux romans comme aux films des dénouements nets et conformes à leur besoin d'ordre et de justice. Ici, l'histoire ne finit pour ainsi dire pas, et on vous laisse le soin de tirer une conclusion, à vrai dire assez amère. Il est dommage que le dialogue parfois habile, mais dans

l'ensemble assez lâché, de Roger Ferdinand, et la conception assez simpliste qu'eurent de leurs rôles Jeanne Boitel et Henri Rollan, n'aient pas permis à cette œuvre de conserver d'un bout à l'autre son intensité dramatique et sa cruelle ironie. Fort heureusement, l'étonnante personnalité de Jadzia Andrewska est assez forte pour supporter le poids de l'œuvre, et en assurer le succès. Le calvaire de la malheureuse fille-mère, les scènes du tribunal viendront émouvoir ou passionner à point nommé un public peu féru d'images — fort belles mais à vrai dire un peu trop répétées.

A. DE MASINI.

## Présentations à venir

### MARDI 2 MARS

A 10 h., CAPITOLE (FOX-EUROPA) :

*Fossettes*, avec Shirley Temple, et *Croc-Blanc*, avec Jean Muir.

### MERCREDI 3 MARS

A 10 h., PATHE PALACE (Cie Fse CINEMATOGRAFIQUE) :

*L'Homme à abattre*, avec J. Murat

### MARDI 9 MARS

A 10 h., CAPITOLE (REX-FILMS)

*L'Empreinte Rouge*, avec André Berley.

### AUTRES DATES RETENUES

23 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.

24 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.

31 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.

6 Avril, Osso, 18 h.

## AFFICHES JEAN

25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres

LETTRES ET SUJETS  
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES  
MAQUETTES et EXECUTION

Fourniture Générale de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

## La STATION-SERVICE DU CINÉMA

INSTALLATIONS COMPLÈTES  
Service Régulier d'Entretien

## MARCEL CONNESSON

Ingénieur-Spécialiste

25, Boulevard de la Liberté  
Tel. National 57-51 - MARSEILLE  
R. C. 109847 - C. C. P. 357-32

AGENT TECHNIQUE OFFICIEL  
d'UNIVERSEL  
AGENT EXCLUSIF DES CHARBONS  
CONRADTY

DEPANNAGE  
RÉPARATION - TRANSFORMATION



Jacques Pills

*À mon âge*

À mon âge — On se fof du fende main  
 À mon âge — L'argent vous tient pas  
 mains On fequent les bars. On se

UN GRAND FILM OPERETTE  
 de JEAN BOYER

Musique de GEORGES VAN GARI

ACE



Claude May

*Prends la route*

Prends la route Mon pit gars Prends la  
 route et n'en fais pas — Tu que ri — ras!  
 Prends — la route de lon choin



Georges Tabet

PREND LA ROUTE

*Ya toujours un passage à niveau*

Ya tou-jours un passage à ni-veau — qui  
 barr' la rou — te Ça vous de — gou — te  
 On ar — rive ou trop tard ou trop tôt

Une production

de RAOUL GLOQUIN



Colette Darfeuil

*On a tous les deux*

On a tous les deux des lu — net's sur les yeux. Un serr' tel'  
 qui nous tient les ch'veux — on a du gou-dron  
 sur les joves sur le front des tachs d'huil' sur



Alerne



Jeanne Loury

ACE

# Nouvelles de Paris

Les PROGRAMMES  
de la SEMAINE.

AGRICULTEURS : *L'homme de nulle part.*  
AMBASSADEURS : *Winterset.*  
APOLLO : *On a tué, Hôtesse de Broadway.*  
AVENUE : *Jim l'Excentrique.*  
AUBERT-PALACE : *Une femme qui se partage.*  
BALZAC : *Le Chemin de la Gloire.*  
BONAPARTE : *L'homme de Nulle part.*  
CINEMASQUE : *2<sup>e</sup> Bureau.*  
CINERIRE : *La guerre des Valses.*  
COLISEE : *Prends la route.*  
CHAMPS-ELYSEES : *Aventures à Manhattan.*  
CINE-OPERA : *César.*  
EDOUARD VII : *The Green Pastures.*  
GAUMONT-PALACE : *Nitchevo.*  
HELDER : *Le Rebelle.*  
IMPERIAL : *Faisons un rêve.*  
MARBEUF : *Evasion, Cerveau de rechange.*  
MADELEINE : *La Dame de Vittel.*  
MIRACLES : *La Fine Mouche.*  
MARIVAUX : *Pépé le Moko.*  
MAX LINDER : *Cargaison Blanche.*  
OLYMPIA : *Messieurs les Ronds de Cuir.*  
PARAMOUNT : *Hula, fille de la Brousse.*  
PARIS : *Tarzan s'évade.*  
REX : *La charge de la Brigade Légère.*  
STUDIO BERTRAND : *Texas Rangers, Folie douce.*  
STUDIO 28 : *Saint Louis Blues.*  
STUDIO ETOILE : *L'Escadron Blanc.*  
STUDIO PANTHEON : *Mystères de Mason Park.*  
STUDIO PARNASSE : *Dobrovsky.*  
STUDIO UNIVERSEL : *Swing Time.*

## SALLES D'ACTUALITÉS.

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 heures à minuit 30.  
ACTUALITÉS P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 heures à 24 heures.  
CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 heures à minuit 30.  
CINEAC (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 heures à minuit 30.  
CINE L'AUTO (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 heures à minuit 30.  
CINEPHONE (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 heures à 1 heure du matin.  
CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 heures à 1 heure du matin.  
CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 heures à 24 heures.  
NORD-ACT. (boul. Denain) : Permanent de 10 heures à 24 heures.  
OMNIA-CINE-INF. (boul. des Italiens) : Permanent de 11 heures à 1 heure du matin.  
NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.) : Permanent de 10 heures à 24 heures.

Les films à succès de la semaine  
présentés par  
les sociétés suivantes.

GAUMONT BRITISH. — Marbeuf : *Evasion, Cerveau de Rechange.*  
WARNER BROS. — Apollo : *On a tué, Hôtesse de Broadway.*  
COLUMBIA PICTURES. — Ch. Elysées : *Aventures à Manhattan.*  
FOX-EUROPA. — Balzac : *Le Chemin de la Gloire.*  
PARAMOUNT. — Paramount : *Hula, fille de la Brousse.*  
A.C.E. — Colisée : *Prends la route (Pils et Tabet).*  
LENFILM. — Artistie : *Fils de la Mongolie. Les 7 braves.*  
V. J. R. — Agriculteurs : *L'Homme de nulle part.*  
V. J. R. — Bonaparte : *L'Homme de nulle part.*  
PATHE-CINEMA. — Marivaux : *Pépé le Moka.*

## LES FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD-ROLLAND  
**Henri ROLLAN et Jeanne BOITTEL**  
dans

*Femmes*

avec  
**IADZIA ANDREWSKA**  
Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE

## MASSILIA

le confiseur du cinéma

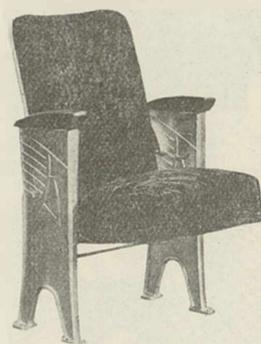
Si vous n'avez pas reçu le Tarif 1936-37  
très détaillé, demandez-l à :

MASSILIA | MASSILIA  
74, Boulevard Chave | 18, Rue Pierre-Levée  
MARSEILLE | PARIS (XI<sup>e</sup>)

vous offre pour cette saison :

la boîte aux lettres  
le sachet lettres  
la pochette vedettes

et de nombreuses nouveautés  
en confiserie



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes  
catégories en Magasin

## Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

## Etablissements RADIUS

7, Rue d'Arcole - MARSEILLE

Téléph. : D. 34-37 et D. 79-91

Spécialité de tous articles  
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références  
de premier ordre.

# WARNER BROS. FIRST NATIONAL

vous rappelle

SA PRODUCTION 1936-1937

constituée par

un choix incomparable et varié des

**MEILLEURS FILMS** interprétés par les **MEILLEURES VEDETTES**

LA FEMME TRAQUEE  
BUREAU DES EPAVES  
RUSES  
L'ANGE BLANC  
L'INTRUSE  
TETE CHAUDE  
BRUMES  
EMEUTES  
COURRIER DE CHINE  
LA FEMME DE L'ENNEMI PUBLIC  
PASSE-PARTOUT  
LE MORT QUI MARCHE  
LE FAUVE  
ANTHONY ADVERSE  
MISS PACIFIC  
GUERRE AU CRIME  
CAIN ET MABEL

KAY FRANCIS  
JAMES CAGNEY  
MARION DAVIES  
DICK POWELL  
IAN HUNTER  
PAT O'BRIEN  
BETTE DAVIS  
FREDRIC MARCH  
JOAN BLONDELL  
BORIS KARLOFF  
GLENDA FARRELL  
GEORGE BRENT  
MARGARET LINDSAY  
ED. G. ROBINSON  
RUBY KEELER  
PAUL MUNI  
CLARK GABLE

auxquels s'ajoute, réaliste et poignant :

LE CRIME DE MONSIEUR LANGE

(Film Français Production OBERON)

avec

RENÉ LEFÈVRE — FLORELLE

et

JULES BERRY

et vous présente aujourd'hui...

LE FILM AVEC LEQUEL VOUS FEREZ SALLE COMBLE A CHAQUE SÉANCE

# LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE

LA PLUS MAGNIFIQUE RÉALISATION DE L'ANNÉE



Mise en scène de  
MICHAEL CURTIZ

AVEC

**ERROL FLYNN**

ET

**OLIVIA DE HAVILLAND**

que vous avez déjà applaudis dans **CAPITAINE BLOOD**

ACCLAMÉ PAR **PLUS DE 200.000 SPECTATEURS**

durant les 2 mois d'exclusivité à l'Apollo de Paris,  
ce film splendide a été retenu par les Directeurs des plus belles salles de  
FRANCE, BELGIQUE, SUISSE, AFRIQUE DU NORD

Il sera projeté entre le 19 Février et le 4 Mars

sur les écrans suivants :

PARIS . . . . . Rex	DUNKERQUE . . . . . Jean-Bart	GAND . . . . . Actual
LE HAVRE . . . . . Select	CALAIS . . . . . Théâtre des Arts	VERVIERS . . . . . Coliseum
ROUEN . . . . . Omnia	POITIERS . . . . . Castille	GENÈVE . . . . . Rialto
ROUBAIX . . . . . Groupe	BREST . . . . . Omnia	ZURICH . . . . . Urban
TOURCOING . . . . . Pétré	— . . . . . Eden	LAUSANNE . . . . . A. B. C.
LILLE . . . . . Caméo	BRUXELLES . . . . . Métropole	BERNE . . . . . Splendid
— . . . . . Omnia	ANVERS . . . . . Empire	CASABLANCA . . . . . Vox
TUNIS . . . . . Palmarium	GRENOBLE . . . . . Rex	
BORDEAUX . . . . . Apollo	NANCY . . . . . Salle Deglin	
MARSEILLE . . . . . Capitole	METZ . . . . . Palace	
— . . . . . Rialto	ST-ETIENNE . . . . . Rex	
BÉZIERS . . . . . Kursaal		
NICE . . . . . Escurial		
— . . . . . Rialto		
TOULON . . . . . Kursaal		
LYON . . . . . Scala		

Joseph  
Koutachy

Warner Bros.

# COMPLÉTEZ vos PROGRAMMES

AVEC

LE CHOIX VARIÉ DE NOS  
**COURTS MÉTRAGES**

ET

**DESSINS ANIMÉS EN COULEURS**

tous films de qualité exceptionnelle  
et d'un **ATTRAIT CERTAIN** pour votre public  
qui sont à votre disposition dans toutes nos Agences

DEMANDEZ ÉGALEMENT  
NOS ATTRACTIONS  
EN DEUX PARTIES EN COULEURS

telles que :

PRINTEMPS AUX PAYS-BAS  
TERRE SANS HOMMES  
VENDEZ EN CHANTANT  
LA RELÈVE DE LA GARDE

**TOUJOURS EN TÊTE DE LA PRODUCTION MONDIALE !**

WARNER BROS. FIRST NATIONAL FILMS. Inc.

PARIS : 25, rue de Courcelles (8<sup>e</sup>)

BRUXELLES : 24, rue Dupont.

GENÈVE : 4, rue du Rhône.

LILLE : 9, rue des Ponts-de-Comines.

BORDEAUX : 87, rue Judaïque

STRASBOURG : 5, rue de l'Amant.

LYON : 98, rue de l'Hôtel-de-Ville.

MARSEILLE : 15, boulevard Longchamp.

ALGER : 16, rue Docteur-Trolard.

la revue de l'écran

## COURRIER DES STUDIOS

### Films terminés

*Le Secret d'une Vie* (ex-*Une Femme sans Importance*), réalisé par Jean Choux (Tobis).

*Le Choc en Retour*, réalisé par Monca et Kéroul (Production Ch. Bauche).

*Les Dégourdis de la 11<sup>e</sup>*, réalisé par Christian Jaque (Product. Lehmann).

### Films au montage

*La Tour de Nesles*, réalisé par Gaston Roudès (Ratisbonne).

*Arsène Lupin*, réalisé par Diamant-Berger (Cie Fse Cinématographique).

### Films en cours de réalisation LEVY-STRAUSS

Pierre Caron poursuit la réalisation de *Cinderella*, (ex-*Séduction*).

### PATHE CONSORTIUM.

J. P. Paulin tourne *La Danseuse Rouge*, d'après *La Chèvre aux Pieds d'Or*, avec Vera Korène, Suzanne Despres, Signoret, Jean Galland, Escande, Génin, Paulais, Marfa Dhervilly, etc...

### CINEAS.

Sacha Guitry et Christian Jaque tournent *Les Sept Perles de la Couronne* avec Jacqueline Delubac, Raimu, Mary Marquet, Cécile Sorel, Cléo de Mérode, Pauline Carton, Marguerite Moréno, Signoret, Pierre Magnier, Raymonde Allain, Aimé Simon Girard, Anaclara et Gildès.

### MILO FILMS.

Max Ophüls poursuit la réalisation de *Yoshiwara*.

### FERNAND RIVERS.

Fernand Rivers tourne *Le Concierge revient de suite*, avec Tramel, Rivers Cadet, Jean Dumontier, Cousin Si-

méon, Hamilton, Suzy Le Roy, Monique Bert, Yvonne Yma, Jeanne Kolb.

### GRAY FILM.

Pièrre Colombier poursuit la réalisation d'*Ignace*.

### REALISATIONS D'ART CINEMATOGRAPHIQUE.

Jean Renoir tourne toujours *La Grande Illusion*.

### FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD-ROLLAND  
Henri ROLLAN et Jeanne BOITEL

dans

*Femmes*

avec

JADZIA ANDREWSKA

Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE



Une scène de *Prends la Route*  
(A. C. E.)

# GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**  
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la Maison Bertil de Nice

5, ALLEES LEON GAMBETTA  
- TEL: NAT. 4024.4025

MARSEILLE - 40, RUE DU CAIRE  
TEL: GUT 8577

PARIS -

RUE DU MARÉCHAL PÉTAIN  
TÉLÉPHONE: 838.69 NICE

# La Compagnie Française Cinématographique



présente

**Jean MURAT**

**Jules BERRY**

**Roger KARL**

**Viviane ROMANCE**

dans



Jean MURAT. AIMOS et Bernard LANCRET.

**MERCREDI 3 MARS**

à 10 heures

*au Pathé-Palace*

# L'HOMME à ABATTRE

“ CEUX DU 2<sup>me</sup> BUREAU ”

avec

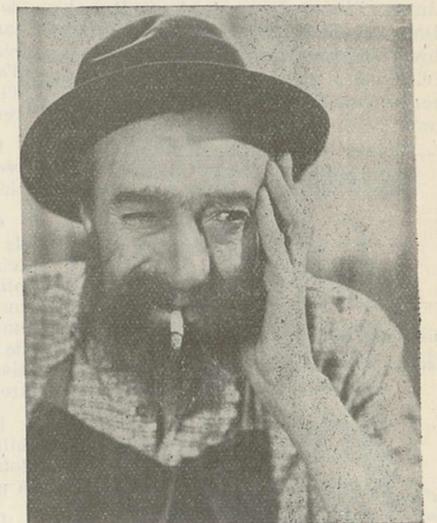
AIMOS - Bernard LANCRET - Madeleine ROBINSON

Pierre MAGNIER - Jeanne MARKEN - DALIO

avec Georges PRIEUR et Jean MAX

Un film de Léon MATHOT. - D'après le roman de Ch. Robert DUMAS. - Musique de Jean LENOIR.

Scénario et Dialogues de Carlo RIM.



Un aspect inattendu de Jules BERRY.

**COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE**

MARSEILLE, 53, Boulevard Longchamp - Tél. National 50-80

LYON, 75, Cours Vitton - Téléphone: Lalande 19-44

## A MARSEILLE

## Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Port-Arthur* avec Danièle Darrieux (Tobis). Exclusivité.

CAPITOLE. — *La Charge de la Brigade Légère*, avec Errol Flynn (Warner Bros). Exclusivité.

ODEON. — *Au Soleil de Marseille*, revue sur scène. Quatrième semaine.

REX. — *Dortoir de Jeunes Filles*, avec Simone Simon, et *Le Roi du Music-Hall*, avec Warner Baxter (Fox-Europa). Exclusivité.

NOAILLES. — *César*, avec Raimu (Midi-Cinéma-Location). Quinzième semaine d'exclusivité.

STUDIO. — *Mes Tantes et Moi*, avec René Lefèvre (Azura Films). Exclusivité.

CLUB. — *Un Grand Amour de Beethoven*, avec Harry Baur (Eclair Journal). Exclusivité.

## L'HOMME SANS CŒUR

Le film que Léo Joannon (*L'Homme sans Cœur*) vient de réaliser d'après le roman d'Alfred Machard, avec Pierre Renoir, Jacques Baumer, Sinoël, Aimos, Pierre Juvenet, Jean Dunol, Mmes Marie Clory, Lucienne Lemarchand et Mona Doll, sortira en exclusivité au Paramount, vraisemblablement dans le courant du mois prochain.

## LES FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD-ROLLAND  
Henri ROLLAN et Jeanne BOITEL  
dans

*Femmes*

avec  
JADZIA ANDREWSAK  
Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE

## La technique et le matériel

## Notes sur l'équipement du "Ciné-Vox"

S'équiper avec un appareillage assurant une exploitation économique en même temps que la satisfaction de la clientèle, est une nécessité vitale pour les cinémas de petite ou de moyenne importance. Cette catégorie de salles a besoin précisément d'une reproduction sonore impeccable, avec la même sécurité de service et une manipulation aussi simple que pour les grandes installations.

L'équipement sonore «Klangfilm-Tobis» « Type E », que nous avons pu entendre au « Ciné-Vox » à l'instar des gros équipements du type « Europa » si justement appréciés, a été spécialement créé pour des salles de moyenne importance en conservant les avantages d'économie et de sécurité dans le service, un maniement simple assurant cependant une reproduction parfaite.

La projection est assurée par deux projecteurs AEG du type « Euro-K ». Ces projecteurs qui se caractérisent par leur construction simple et robuste ont été conçus avec le principal souci d'obtenir un fonctionnement technique parfait et d'une grande sécurité. Le constructeur a ainsi créé un ensemble dans lequel il a soigneusement évité tout organe compliqué.

Comme particularités de construction de ces projecteurs, il nous paraît intéressant de signaler la réfrigération du film, réalisée par l'interposition d'un matelas d'air entre le couloir du film et la fenêtre d'image et par l'obturateur arrière à effet ventilateur.

La protection contre l'incendie est assurée par un clapet de sécurité, sans friction, et fonctionnant automatiquement.

Ces projecteurs sont également munis de tous les perfectionnements modernes tels que cadrage à commande démultipliée agissant directement sur la croix de malte, graissage automatique par pompe à huile, entraînement indirect du plateau de croix de malte, étouffoirs de conception nouvelle augmentant la sécurité contre l'incendie, etc....

Il convient de noter la netteté et la stabilité de l'image obtenues par l'absence de toute vibration horizontale du film grâce à un dispositif spécial.

La reproduction sonore « type E » a bénéficié des derniers progrès de la technique moderne; elle est de la même lignée que la série des types « Europa » de grand modèle.

Les lecteurs de son méritent d'être signalés. En effet, ils sont à voie tournante et tous leurs organes en contact avec le film accompagnent ce dernier dans son mouvement ce qui supprime tout glissement et évite toute vibration, même infinitésimale, devant la cellule photo-

électrique. D'autre part suppression des lambours dentés et des galets presseurs en métal ou en caoutchouc, régulation automatique de tension du film, suppression de transmission par chaîne ou engrenages.

Le système optique de haute précision, avec fente de 1/100 de millimètre, donne un éclairage absolument homogène et anti-halo. Même les fréquences les plus élevées («harmoniques») sont reproduites impeccablement.

Par un dispositif spécial, la lampe «excitatrice» occupe une position optimale dans la direction de l'optique sonore. Cette position est obtenue automatiquement et assure une parfaite homogénéité d'éclairage et la netteté de la fente reste invariablement la même.

Les cellules photo-électriques à grande efficacité (200 microampères Lumens) à blindage intégral «Système Patin» garantissent une reproduction puissante et régulière.

Afin de pouvoir reproduire le volume de son complet, tel qu'il fut enregistré, y compris les notes les plus graves, sans altération dans la reproduction, les lampes de son sont alimentées par un courant continu, parfaitement filtré et obtenu par un redresseur sec branché directement sur le réseau.

L'amplificateur a été traité avec le plus grand soin: il comporte l'ensemble de la pré-amplification et de l'amplification de puissance à quatre étages. Il contient en outre un étage de redressement.

La consommation d'énergie est particulièrement réduite car cet ensemble ne consomme qu'environ 110 watts, y compris l'excitation de champ pour le haut parleur de salle qui, elle aussi, est prise sur l'amplificateur.

Enfin le haut-parleur de salle est du type « Ultra-Effet », c'est un électro-dynamique à très haut rendement. Par sa construction spéciale il permet la diffusion d'une gamme de fréquence extrêmement étendue. Nous avons pu constater que la parole, le chant, la musique peuvent ainsi être entendus nettement à chaque place et sont reproduits d'une façon naturelle.

La projection est assurée par des lanternes à haute intensité, à fonctionnement automatique.

Un groupe convertisseur pour l'alimentation des arcs, à bas de voltage, de construction AEG, d'un type spécial, assure un débit particulièrement stable et régulier avec une possibilité de surcharge de 100 %.

Sa construction est telle qu'il ne nécessite aucune surveillance ni aucun entretien.



## LA CHAMBRE SYNDICALE S'INSTALLE...

Nous apprenons que la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille va bientôt posséder, dans le quartier Longchamp, ainsi qu'il se doit, son siège particulier, avec secrétaire siégeant en permanence, téléphone, etc...

Cette décision dont la nécessité se faisait sentir, va sans nul doute avoir une heureuse répercussion sur l'activité de la Chambre Syndicale.

## BULLETIN DE SANTE

Nous avons appris avec joie l'amélioration très nette survenue dans l'état de Mme et M. Blanc, dont la guérison totale n'est plus qu'une question de jours.

## TROIKA

Jean Dréville qui devait primitivement tourner les extérieurs de «Troïka» (Sur la piste Blanche) dans le Tyrol Autrichien, a préféré les belles pentes neigeuses de Mégève où il se trouve actuellement avec ses principaux interprètes: Jean Murat, Charles Vanel et Jany Holt. Une folle poursuite en Troïkas, la chute de l'une d'elles dans un abîme, une descente vertigineuse de skieurs, un combat

d'avions au-dessus des neiges, seront les «clous» sensationnels de ce grand film d'aventures dont le scénario original est de H. André Legrand.

## CHANGEMENT DE TITRE

Nous avons annoncé que Pierre Blanchard était la vedette d'un film que réalise actuellement Jean Choux: «Une femme sans importance» d'après Oscar Wilde.

Les prises de vues qui ont eu lieu aux Studios Tobis à Epinay viennent de prendre fin et Jean Choux procède au montage de ce film qui prendra comme titre définitif: «Le Secret d'une Vie» (d'après le roman d'Oscar Wilde «Une Femme sans Importance»).

Ajoutons que «Le Secret d'une Vie» commencera très prochainement sa carrière d'exclusivité à Paris.

## GIGOLETTE

«Gigolette», film qui vient d'être corporativement présenté et qui fut accueilli favorablement par tous, commencera très prochainement sa carrière parisienne.

## LE CHEMIN DU PARADIS 1937

Un critique comparait l'autre jour «Frends la Route», l'actuel succès du Colisée, au «Chemin du Paradis» de fameuse mémoire. Vous en souvient-il? 1931... deux acteurs peu connus, Lilian Harvey et Henry Garat dans la première opérette cinématographique... Quelle sensation de nouveauté, de fraîcheur. Et voici que maintenant, profitant de tous les perfectionnements de la technique du film parlant, l'A. C. E. nous donne un film aussi jeune, aussi frais, aussi nouveau que le fut en son temps «Le Chemin du Paradis». Il faut avoir vu «Frends la Route», les scènes du passage à niveau, le duo en couleur, le camp de girl-scout et vous fredonnerez bientôt les chansons de Pills et Tabet comme vous avez longtemps chanté celles de Harvey et Garat...

## LE MAITRE JACQUES IBERT

Le compositeur Jacques Ibert, grand Prix de Musique, vient d'être nommé, par le Ministre des Beaux-Arts, directeur de la Villa Médicis à Rome, titre qui confère au grand artiste la direction de l'Académie de France en Italie.

Parmi les plus récentes réalisations du Maître s'inscrit la partition musicale du film *Paris*, le chef-d'œuvre d'Harry Baur et de Renée Saint-Cyr, distribué dans la région par «Cine-Radius», et qui fera prochainement une sortie sensationnelle sur l'un des écrans les plus courus de la Canebière.

## «PEPE LE MOKO»

Triomphe de Julien Duvivier  
et de Jean Gabin

Depuis vendredi dernier, le nouveau film de Julien Duvivier «Pépé le Moko» est applaudi tous les soirs à Paris, par un public enthousiaste qui emplit la belle salle du Marivaux.

«Pépé le Moko» qui est une rude histoire de mauvais garçons hantant la casbah d'Alger est certainement depuis *La Bandera*, l'œuvre la plus forte réalisée par Julien Duvivier.

Jean Gabin qui interprète le rôle principal se classe définitivement parmi les plus grands artistes du cinéma non seulement en France mais dans le monde entier.

Une distribution particulièrement brillante entoure ce grand comédien: Mireille Balin, Gabriel Gabrio, Lucas Gridoux, Line Noro, Dalio, Roger Legris, Saturnin Fabre et Charpin.

Un dialogue nerveux et étincelant d'Henri Jeanson et une photographie très remarquée de Kruger complètent

Pour  
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES  
INSTALLATIONS et DEPANNAGES

adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi 76.60

AGENT DES



Charbons «LORRAINE»  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

le palmarès de « *Pépé le Moko* », un grand film français qui obtiendra auprès du public, le plus justifié des succès.

« *Pépé le Moko* » est une production Paris Film-Production distribuée dans les régions de Marseille, Bordeaux, Lyon et Lille par Pathé Consortium Cinéma.

#### PANTINS D'AMOUR

C'est une histoire assez compliquée, mais plaisante cependant, et qui ne manquera pas d'atteindre son but : amuser. Je n'entrerai pas dans les détails du scénario ni dans les rebondissements — d'ailleurs bien venus — dont il est farci.

Marie Bell joue le rôle de Renée Morange, avec son habituel talent. Sa nonchalance affectée fait merveille sur Jacques de Trémotille, son admirateur servent lequel n'est autre que le sympathique Pierre Mungand.

Il y a aussi Armand Bernard, cocasse comme toujours et qui incarne Charles Prunier, bohème, resquilleur surtout et grand amateur de blagues.

C'est d'ailleurs par ce moyen qu'il rendra à « l'oncle Chartrousse » (Charles Deschamps) l'usage de ses membres inférieurs. Jeanine Merrey est charmante dans un rôle de jeune femme et Jeanne Fusier-Gir interprète avec beaucoup de comique une concierge.

La mise en scène de Walter Kapps est soignée. La partition musicale est parfaitement adaptée au mouvement du film. La photographie de Georges Million est parfaite. C. S.

(A. I. C.).

#### Ventes de Cinémas

TIVOLI-CINEMA, place de la République à Sorgues. — Vendeurs : Julien Vidal et Thérèse Barthélémy. Acquéreurs : Pierre et Etienne Genevel. Oppositions au fonds vendu. (Bulletin du Palais d'Avignon 13-2-37).

CASINO DE VENCE, 30 avenue Isnard à Vence. — Vendeur : Rozier. Acquéreur : Maillot. (Petites Affiches de Cannes 21-1-37).

CINEMA-THEATRE-CAFE, exploité à Grans (B.-du-Rh.) par M. Roussel. Attribution par jugement du tribunal de commerce de Salon à M. Mauviejan. Oppositions : Laucagne, notaire à Grans. (Progrès des B.-du-Rh. 28-1-37).

#### FAILLITES

FEBRER (Raphaël), exploitant de Cinéma. Ci-devant, 38, rue Jean Roque à Marseille, actuellement cinéma à Bédarieux (Hérault), jugement de faillite du tribunal de commerce de Marseille du 14-1-37. Jeann LOUBY, Claude MAY et PILS dans

#### LE PREMIER FILM DE SERGE LIFAR

Serge Lifar a, pour la première fois dans *La Nuit de Feu*, travaillé en vue du cinéma et, tout de suite, il a saisi la technique particulière au Septième Art. C'est qu'il a de grands projets cinématographiques. Il a l'intention de réaliser d'abord un film basé sur ses propres souvenirs, tels qu'ils les a évoqués dans son livre *Du temps que j'avais faim*. Et son ambition va plus loin et plus haut : « La danse de music-hall a — dit-il — trouvé son style et son rythme cinématographiques, (et ce ne sont pas les admirateurs de Ginger Rogers, de Fred Astaire, d'Eleonor Powell et de quelques autres qui le démentiront!) il faut que la danse classique à son tour arrive à trouver un style photogénique ». C'est ce qu'il s'est appliqué à chercher pour *La Nuit de Feu*, fort bien secondé d'ailleurs par une troupe qu'il a formée lui-même, qui se compose en bonne partie de Russes qu'il a fait répéter plusieurs fois et de qui les premiers sujets sont Mlle Slavenska, aussi jolie et gracieuse que bonne danseuse étoile, et Dupré, un des meilleurs danseurs de l'Opéra.

#### LE PRIX C. I. D. A. L. C.

Dans sa séance du 1<sup>er</sup> février 1937, le Comité International pour la Diffusion Artistique et Littéraire par le Cinématographe (C.I.D.A.L.C.), aux destinées duquel préside avec tant d'activité Mlle Hélène Vacaresco, a décerné à l'unanimité sa grande médaille d'or pour 1937 au nouveau film d'Erich Pommer, *L'Invincible Armada*...

La première mondiale de ce film a eu lieu jeudi dernier au Normandie.

Cette haute récompense consacre justement la valeur d'une œuvre cinématographique de grande classe dont le public parisien aura la primeur. Elle est attribuée par un jury qui comprend les représentants de cinquante deux nations et chacun comprendra la portée internationale d'une telle consécration.



Jeann LOUBY, Claude MAY et PILS dans *Prends la Route* (A. C. E.)

#### ACTUALITES NOUVELLE MANIERE

Le sympathique Lewis Buddy, éditeur des *Actualités Françaises Paramount*, bon journaliste et bon « chasseur d'images », vient d'apporter quelques très heureuses transformations à la présentation de ce journal filmé, qui offre, chaque semaine — et ceci de l'avis unanime — la documentation par l'image, la plus variée, la plus plaisante et la plus impartiale.

Les sous-titres souvent assez longs, séparant les différentes informations ou reportages, faisaient double emploi avec les commentaires du speaker, et ralentissaient un peu le rythme des images. Ils sont désormais supprimés. Seuls sont maintenus, sous une forme très réduite, ceux qui sont absolument indispensables à la clarté des différentes rubriques. Maintenant les images se suivent et s'enchaînent de façon continue, sans aucune interruption.

Grâce à cette nouvelle présentation, ces Actualités sont plus vivantes et plus alertes encore que par le passé ! Cette façon de faire permet aussi de donner au spectateur davantage d'informations, en raison du métrage ainsi économisé, et de les condenser de façon plus attrayante.

Le public apprécie beaucoup cette nouvelle « mise en page ». Il suit, d'ailleurs, avec une véritable sympathie l'effort constant de renouvellement du journal filmé Paramount, et l'ingéniosité que déploie son « Secrétaire de Rédaction » (si l'on peut dire !) pour lui présenter un journal jeune, sérieux, « honnête », indépendant, et l'informer, tout en l'amusant, des faits et gestes des cinq Continents.

#### PHILIPPE HERIAT EN AMERIQUE

Philippe Hériat, le scénariste et auteur bien connu, vient d'arriver à Hollywood où il va prêter son concours à la réalisation de « *Madame Waleska* », film Metro-Goldwyn-Mayer dont Greta Garbo et Charles Boyer seront les prestigieuses vedettes.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavallon

**A TOUTE HEURE**  
du JOUR et de la NUIT  
Y COMPRIS  
DIMANCHE et FÊTES  
**Marcel CONNESSON**  
vous dépannera !  
Tél. National 57-51

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

**MIDI**  
Cinéma  
Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 48-26

Films  
Paramount

AGENCE DE MARSEILLE  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39

LES FILMS  
GRANDEY & CASTEL

50, Rue Sénac  
Tél. : Colbert 46-87

CINEMA GUIDI MONDOPOLI  
FILMS  
MARSEILLE

53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINÉ

Alliance  
Cinématographique  
Européenne  
AGENCE DE MARSEILLE  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85

ÉTOILE  
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE  
M. PRAZ, Directeur  
114, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 01-81

ECLAIR  
JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE  
34, Cours Joseph-Thierry  
Tél. : N. 23-65

FILMS

98, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 49-88

PRODUCTION  
F. MERIC  
FILMS

75, Boulevard de la Madeleine  
Tél. : N. 62-14

FILMS

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

FILMS  
OSSO

AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Garibaldi 71-89

DEMANDEZ A # VOTRE FOURNISSEUR



DE LA  
**COMPAGNIE LORRAINE**  
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ  
173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8<sup>e</sup>)  
CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES

# MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Notre puissante organisation est,  
depuis l'invention du CINÉMA

MISE A SON SERVICE

**Nos dernières créations  
en Éditions Spéciales**

DU JOURNAL

**L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE**

SONT :

L'ASSAUT (Films Paramount).

NITCHEVO (Eclair Journal).

PORT ARTHUR (Films Tobis).

LE COUPABLE (Cyrnos Films).

LES HOMMES NOUVEAUX (Gallia-Cinei).

**IMPRIMERIE MISTRAL**

à CAVAILLON (Vaucluse)  
Téléphone 20.

Bureau à MARSEILLE  
23, Rue Sénac.